

Homélie : 13^{ème} dimanche TO. Année B

Voici que résonnent encore à nos oreilles ces paroles de Jésus : « **Talitha Koum ! Jeune fille, lève-toi !** ». Ce sont des paroles de résurrection que nous accueillons aujourd'hui, véritable paroles de vie, paroles pour se remettre à vivre.

Mais avouons-le, il y a parfois des situations de vie qui nous font nous effondrer : ce peut être la maladie, un décès brutal, le trop plein de la vie.

Sachons alors être aussi **humble** que ce « **Jaire** » de l'Évangile qui crie vers Jésus, ce « Jaire » qui ne se résoud pas à la fatalité devant la maladie de sa fille mais **qui espère en Dieu !**

C'est alors que nous pourrions recevoir pour nous-mêmes des « Talitha Koum », des paroles qui relèvent !

Et puis, avec cette parole, il y a un geste : « Jésus saisit la main de l'enfant », prend soin de préciser l'évangéliste. Importance du toucher : c'est la personne dans toutes ses dimensions qui est entraînée dans la démarche de relèvement !

Ah oui, petite parenthèse : je ne parle pas ici de « résurrection », je préfère conserver ce mot pour la résurrection de Jésus à Pâques. Parlons plutôt de relèvement, de libération, dans le sens où la jeune fille retrouve une vie terrestre et donc va mourir un jour.

L'expérience de **libération** parcourt toute la Bible. Nous croyons en Dieu qui met en vie, qui nous renouvelle. Et nous en faisons nous-mêmes l'expérience.

Lorsqu'on est écouté, considéré, on ose prendre la parole, on ose se dire, et on trouve la paix.

Quand j'étais dans la communauté Magdala, j'étais marqué par des personnes qui avaient vécu plusieurs mois seules à la rue et qui, quand elles arrivaient à l'accueil de jour ou en fraternité et qu'elles trouvaient une oreille attentive pour les écouter, réussissaient à parler, elles se relevaient, retrouvaient confiance en elles et formulaient même des projets de logement, de travail.

Il nous faut vraiment veiller à ce que chaque personne puisse exister, puisse vivre debout.

On appelle cela la « dignité humaine ».

Nous sommes tous responsables de cette dignité. Nous pouvons tous en être les acteurs.

Dans le contexte électoral qui est le nôtre en ces heures, il est bon de le garder en tête. Par l'expression de notre vote, nous venons exprimer quelque chose de nos convictions profondes. Veillons à ce que s'exprime notre désir que toute femme, tout homme, tout enfant puisse vivre dignement, ait sa place.

Je reviens à ce « Talitha koum » de l'Évangile, ce « lève-toi ».

Astrid, toi qui va communier pour la 1^{ère} fois ce matin, tu accueilles cette parole de vie.

Dieu vient déposer en toi ce matin sa propre personne par le pain consacré.

Ouvre-toi à sa présence !

Et nous qui t'entourons, en particulier les membres de ta famille, sachons t'encourager sur ton chemin de foi !

Nous avons à cœur de transmettre la foi que nous avons-nous-même reçue.

L'Église vit cela depuis 2000 ans et nous ne voulons pas que cela s'arrête ! **Nous voulons que la transmission se poursuive de génération en génération !**

Depuis les Apôtres, notamment Pierre et Paul que nous avons fêtés hier, l'Évangile se transmet et se vit.

Vous savez que cette fête de St Pierre et St Paul est traditionnellement la fête des ordinations dans les diocèses. Hier soir, Robensy, originaire d'Haïti, était ordonné diacre pour notre Église qui est à Lille. Il se destine à devenir prêtre et enfourchera, mercredi, son vélo pour le pélé avec 288 collégiens.

Que le cœur de ces jeunes s'ouvre à l'appel du Seigneur pour que toujours l'Évangile soit annoncé et vécu !

Ne cessons pas de prier :

« Talitha Koum » : que cet appel du Christ résonne pour chacun d'entre nous et que nous sachions à notre tour le prononcer pour permettre à d'autres de se lever !